

Yamcheltorah



Pour la Réfoua Chéléma de
Yitshak Ben Chímone, David
ben Messaouda, Haïm ben
Esther, Rav Moché Ben
Raziel, Chímone Ben
Messaouda, Aaron Ben
'Hanna, Audrey Bat Étoile
Étoile bat Méssaouda



Pour l'élévation de l'âme de
Yéhouda Ben David,
Chímone Ben Yitshak et
'Hanna Bath Esther



Pour le zivoug de Sarah
bat Avraham, Chímone
Ben Yitshak, Yitshak Ben
Mordékhaï, Dov Ben
Lévana azriel ben Sarah et
David ben Julie



Résumé de la Paracha

La paracha de tétsavé est dans le prolongement de la paracha précédente et poursuit la description des divers détails utiles à l'inauguration du michkan. Hachem demande donc à Moshé d'enjoindre le peuple à lui fournir de l'huile d'olive pure, concassée, destinée à l'allumage permanent de la ménorah. Ainsi, après avoir révélé à Moshé Rabbénou l'ensemble des plans de la construction du michkan, Hakadoch Baroukh Hou décrit, dans notre paracha, le processus d'intronisation du Cohen gadol et des autres Cohanim, qui ne sont autres qu'Aaron et ses fils, ainsi que les détails d'inauguration du michkan. Ce sont donc, en premier lieu, les habits des Cohanim qui sont décrits avec minutie dans notre paracha, avec une tenue particulière dédiée au Cohen gadol et qui est composée du pectoral, de l'éphod, du manteau, de la tunique de maille, du turban ainsi que de la ceinture. La tenue des Cohanim étant décrite, Hachem explique à Moshé les sacrifices à faire pour l'inauguration du michkan, ainsi que les détails d'investiture d'Aaron et de ses fils dans la fonction de Cohanim.

Dans le chapitre 29 de chémot, la torah dit :

ד / ואת-אֶהְרֹן וְאֶת-בָּנָיו תִּקְרִיב, אֶל-פְּתַח אֹהֶל מוֹעֵד, וְרָחַצְתָּ
אֹתָם, בַּמַּיִם

4/ Tu feras avancer Aaron et ses fils à l'entrée de la Tente d'assignation et tu les feras baigner.

ה / וְלָקַחְתָּ אֶת-הַבְּגָדִים, וְהַלְבַּשְׁתָּ אֶת-אֶהְרֹן אֶת-הַכֹּהֵנֶת, וְאֶת
מַעֲיֵל הָאֵפֹד, וְאֶת-הָאֵפֹד וְאֶת-הַחֹשֶׁן; וְאַפְדָּתָהּ לוֹ, בְּחֹשֶׁב הָאֵפֹד

5/ Tu prendras les vêtements sacrés; tu feras endosser à Aaron la tunique, la robe de l'éphod, l'éphod et le pectoral et tu le ceindras de la ceinture de l'éphod.

ו / וְשָׂמַתָּ הַמִּצְנֶפֶת, עַל-רֹאשׁוֹ; וְנָתַתָּ אֶת-גִּזְרֵי הַקֶּדֶשׁ, עָלָיו
הַמִּצְנֶפֶת

6/ Puis tu placeras la tiare sur sa tête et tu assujettiras le saint diadème sur la tiare.

ז / וְלָקַחְתָּ אֶת-שֶׁמֶן הַמִּשְׁחָה, וְרָצַקְתָּ עַל-רֹאשׁוֹ; וּמָשַׁחְתָּ, אֹתוֹ

7/ Tu prendras alors l'huile d'onction, que tu répandras sur sa tête, lui donnant ainsi l'onction.

Le midrach enseigne (midrach rabba, chémot, chapitre 1, alinéa 6) : « Il a dit " Me voici " insinuant " me voici pour la prêtrise et la royauté " (en ce sens où Moshé espérait être le cohen

gadol ainsi que le roi). Hakadoch Baroukh Hou lui a alors dit : " tu te tiens à l'endroit du pilier du monde car Avraham a également dit " Me voici " (Béréchit, chapitre 22, verset 1) et toi tu dis

comme lui " me voici " car Moshé voulait que soient issus de lui des cohanim et des rois. Hakadoch Baroukh Hou lui a alors dit (Chémot, chapitre 3, verset 5) : " N'approche point d'ici! " c'est-à-dire que tes enfants n'offriront pas de sacrifices (en tant que cohanim) car la prêtrise est déjà destinée à Aaron ton frère. De même pour la royauté qui est déjà prévue pour David. Quoiqu'il en soit, Moshé a tout de même hérité des deux : de la prêtrise durant les sept jours d'inauguration du michkan (où il se présentait en tant que cohen gadol) ainsi que de la royauté, comme il est écrit à son sujet (Dévarim, chapitre 33, verset 5) : " Ainsi devint-il roi de Yechouroun " »

Ce midrach est particulièrement intéressant car il semble indiquer que la royauté et la prêtrise soient initialement une seule notion qui s'est ensuite divisée. Nous sommes naturellement amenés à nous demander pourquoi ? Quelle est la raison de cette séparation ?

Par ailleurs, un autre détail attire notre attention : Moshé semble finalement obtenir les deux dimensions. Pourquoi alors les lui avoir refusées ? Que représente ce refus s'il se conclut par une acceptation ?

Il s'agit là d'un sujet très profond qu'il nous importe d'éclaircir.

Nous venons de voir que Moshé mais aussi Avraham avant lui, ont été Cohen Gadol et rois. Cela est évidemment vrai pour Hachem également dans la mesure où Il est le Roi des rois, ainsi que le Cohen Gadol suprême. Nous comprenons donc qu'il s'agisse dans la sphère céleste d'une dimension unique. Ce n'est que dans la sphère terrestre qu'elle se dissocie pour se manifester sur deux individus séparés. Cela se comprend dans la mesure où dans le monde spirituel où seul le bien ne se manifeste, il ne peut y avoir de place pour autre chose que l'unité. Au sens du divin, Dieu est Un car Il est tout, ne permettant l'expression d'aucune autre notion. C'est pourquoi royauté et prêtrise se confondent naturellement lorsqu'il s'agit du Maître du monde. Au niveau humain, comme nous venons de le voir, Avraham et Moshé manifestent aussi ce caractère spécifique, seulement une différence les sépare. Avraham, au

moment de son règne est seul. Le peuple juif n'existe pas, et de fait, à l'image d'Hachem, il peut incarner les deux fonctions. Seulement, dans le cas de Moshé les choses sont très différentes, le peuple juif est né, il n'est plus seul et de fait, l'unité ne serait envisageable qu'en présence d'êtres manifestant une spiritualité parfaite, sans la moindre trace de faute. Une telle utopie n'est pas encore envisageable à l'échelle humaine et ne le sera que très bientôt lorsque Machia'h viendra. C'est pourquoi, Hachem lui refuse d'accéder aux deux dimensions. Non pas que Moshé ai des choses à se reprocher, mais plutôt que le monde ne peut exister dans cette dimension.

Dès lors, comment comprendre qu'il soit finalement parvenu à se hisser aux deux titres ?

La réalité est peut-être telle qu'évoquée par le **Sfat Émet** (paracha tétsavé année 651). Ce dernier développe l'idée selon laquelle, en effet, Moshé Rabbénou devait être le cohen gadol des bné-Israel. Mais cela n'était plus faisable à la suite de la faute du veau d'or ! En effet, avant celle-ci, les bné-Israel avaient atteint le niveau des anges en termes de sainteté. À ce titre, leur niveau spirituel permettait et nécessitait que Moshé rabbénou soit leur cohen gadol. Toutefois, au lendemain de cette faute, la condition spirituelle du peuple s'en trouve plus qu'atteinte. La chute était telle, que le peuple ne pouvait plus supporter la puissance de Moshé en tant que cohen gadol. C'est à cette instant qu'Aaron a scellé son accession au titre de cohen ! Toutefois, Moshé n'a pas réellement perdu ce titre. Ce qu'il a en réalité perdu, c'est la chance d'être un cohen terrestre. Moshé ne pouvait être le cohen que de personnes du niveau des anges.

Cela rejoint parfaitement notre propos. Moshé n'est pas la source du problème. Il s'agit plutôt de concevoir que dans un monde humain, Moshé n'est en quelque sorte pas à sa place, il se situe dans une dimension bien supérieure, il incarne la sphère céleste. Il est d'ailleurs intéressant de remarquer le détail caché dans son nom. La torah atteste que ce nom provient de Bitya, sa mère adoptive, l'ayant récupéré dans les eaux du Nil (Chémot, chapitre 2, verset 10) : « elle lui donna le nom de Moshé, disant : "Parce

que je l'ai retiré des eaux." ». Or, nous avons vu à plusieurs reprises les propos de nos sages concernant le mot « eau » venant symboliser la torah. Si nous devons appliquer cette idée à la nomination de Moshé, le verset viendrait alors exprimer que Moshé est directement issu de la torah, en ce sens où il incarne la dimension spirituelle parfaite sur le plan terrestre.

Tentons d'aller plus en avant.

L'accès à la royauté et à la prêtrise passe par une étape fondamentale, il s'agit de l'onction. Pour le roi, il s'agissait d'encercler sa tête par l'huile consacrée, pour symboliser la couronne qu'il porte dorénavant. Pour le cohen, il s'agissait de placer un signe entre ses yeux. Le talmud (traité Kritout, page 5b) précise que la marque en question était une lettre grecque, le "ki" (il existe de nombreux avis sur le sigle en question mais là n'est pas notre propos). Il est surprenant de voir que ce signe placé entre les yeux du cohen gadol soit une lettre issue de l'alphabet non-juif ? Qu'est-ce que cela signifie ?

Pour comprendre, il nous faut développer les effets que l'huile avait sur la personne en bénéficiant. Cette dernière présente des vertus particulières puisqu'elle est capable de modifier la personne qui en bénéficie. Le **Kéhilat Yaakov** parle littéralement d'une nouvelle naissance, une créature à part entière voit le jour. Aaron accède, suite à cet événement, à une élévation extraordinaire, sa néchama se dévoile dans une dimension qui n'a plus rien avoir avec ce qu'il connaissait jadis. Les habits du cohen jouent également un rôle important dans cette progression. Le **Sfat Émet** (sur notre paracha, année 644) dévoile qu'il s'agissait d'enraciner la sainteté profondément dans la chair du cohen au point de le rendre capable, d'entrer de le Kodech Hakodachim et de devenir l'égal des anges côtoyant le Maître du monde.

Plus encore, il ne s'agissait pas seulement d'une modification spirituelle, car même l'aspect corporel s'en trouvait changé comme l'atteste le midrach (vayira rabba, chapitre 26, alinéa 9): « *et d'où sait-on que ses frères le faisaient grandir ? car il est écrit: " et le cohen plus grand que ses frères "*. Et cela ne s'appliquait pas uniquement

au cohen gadol, mais également au roi. Ainsi nous trouvons chez David lorsqu'il est allé combattre Goliath. Chaoul lui dit alors (Chmouël, tome 1, chapitre 17, verset 33): " Tu ne peux aller te battre avec ce Philistin, car tu n'es qu'un enfant " ... Chaoul a ensuite vêtu David de sa propre armure. Or, il est écrit le concernant (chapitre 9, verset 2): " Il avait un fils nommé Chaoul, jeune et beau, que nul enfant d'Israël ne surpassait en beauté, et qui dépassait de l'épaule tout le reste du peuple. " (Chaoul étant plus grand que tout homme, David ne pouvait donc pas entrer dans sa combinaison). Toutefois, il a vu que l'armure lui allait et a commencé à porter un mauvaise oeil à son égard. Voyant faire honte au roi, David dit (chapitre 17, verset 39) " Je ne puis marcher avec cette armure, car je n'y suis pas accoutumé "; et il s'en débarrassa. " De là tu apprends que même s'il s'agit d'un homme petit et qu'il est nommé roi, il devient alors grand ! Pourquoi tout cela ? Car au moment où il est oint par l'huile d'onction, il devient plus honorable que tous ses frères ! »

Pourquoi tous ces changements s'opèrent-ils chez le roi et le cohen gadol ?

Nous avons expliqué que la différence entre le roi et le cohen n'existe qu'à cause de la présence de la faute. Sans cette dernière, il s'agirait de notions confondues. Seulement, la faute tire sa source de dans l'oubli. Comme nous l'avons vu, sans ce dernier personne ne serait capable de transgresser la volonté du Maître du monde dans la mesure où Sa présence est totale et devrait nous empêcher les mauvaises actions. Le **Sfat Émet** évoquait l'état du peuple avant la faute du veau d'or. Dans la dimension où il se trouvait, le peuple pouvait évoluer avec l'unité correspondant à Hachem qui se manifestait chez Moshé. Ce dernier aurait alors été le roi et le cohen gadol simultanément. La faute est donc la source de cette séparation. Justement, à l'origine de cette faute se trouve le peuple d'Amalek dont l'attaque surprise a affaibli l'esprit du peuple créant la brèche où le mal allait s'infiltrer. Amalek est parvenu à amenuiser nos forces spirituelles au point de placer la possibilité d'oublier Hachem un instant et donc de fauter. C'est pourquoi nous avons la mitsvah de nous souvenir de cet ennemi et surtout de le supprimer afin de résorber cet écart et de

refonder l'unité divine.

Le **Keren Orah** (sur le traité Orayot, page 12a) écrit que le roi et le cohen gadol jouent un rôle complémentaire. Le roi est le symbole de la tête, du sommet. C'est pourquoi, il reçoit l'onction sur la tête. Ainsi, il initie la sainteté reçue par le peuple. C'est ensuite qu'intervient le cohen, au travers d'une onction entre les yeux. Car son rôle est justement de permettre au peuple de profiter de la sainteté à laquelle il n'a pas accès naturellement. Il doit se charger de la propager, de la mettre à la portée de tous. L'objectif est donc d'élever le peuple à une dimension supérieure. Au travers de la connaissance émanant du roi et du cohen gadol, le doute, l'oubli causé par l'existence d'Amalek est supprimée.

C'est là que se trouve toute la différence entre Moshé d'une part, et Aaron et David de l'autre. Moshé cumule les deux fonctions, car à son niveau, Amalek n'a pas d'emprise. Seulement, il ne convient plus au peuple tant sa grandeur le distingue. C'est pourquoi, Hachem axe la dimension du roi et du cohen sur des êtres « plus

humains » et de fait, une division s'opère. Seulement, cette séparation a pour objectif de briser les forces du mal et de conduire à l'avènement de l'unité. C'est peut-être la raison pour laquelle le sigle placé entre les yeux du cohen, représente une lettre étrangère. Car le roi se saisit de la sainteté et le cohen la diffuse dans le peuple. C'est au travers de ses yeux que les forces du mal s'amenuisent. C'est donc une lettre d'un dialecte étranger qui est mise en avant afin d'appuyer sur la suppression des forces étrangères interférant avec le divin.

Yéhi ratsone qu'en cette veille de Pourim, le souvenir d'Amalek soit supprimé de la terre et qu'à nouveau les forces du bien prennent le dessus pour faire rayonner la présence divine, amen véamen.

Chabbat Chalom.

Y.M. Charbit

**Pour offrir un feuillet pour l'élévation de l'âme
ou la réfoua chéléma d'un proche, contactez-
nous à l'adresse mail :**

yamcheltorah@gmail.com



Association à but culturel, habilitée à
délivrer des reçus CERFA.

Retrouvez l'ensemble de nos contenus sur www.yamcheltorah.fr.
Pour recevoir le dvar torah toutes les semaines, inscrivez-vous à la newsletter.

Ce feuillet nécessite la guénizah. Ne pas porter durant chabbat !